

# DIVERSIFICATION : PLUS DE CULTURES DANS L'ALIMENTATION HUMAINE

Situé à la Meilleraye-de-Bretagne (44), le GAEC de Rouillon œuvre pour l'autonomie alimentaire des territoires en développant des cultures à destination de l'alimentation humaine. En juillet 2022, lors d'un voyage d'études co-organisé par les Civam 44, 64, 85 et 79, les associé-es du GAEC nous ont ouvert leurs portes. 38 agriculteur·rices, porteur·euses de projet et animateur·trices ont eu la chance de découvrir la Ferme de Rouillon.

## LA FERME

EN BREF

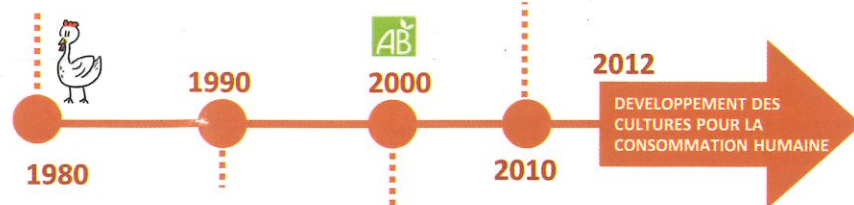
- .80 ha
- .6,5 UTH (5 associé-es, 1,5 salariés)
- .15 km de haies (valorisées en bois d'œuvre et énergie)
- .100% vente directe (marchés, AMAP, Biocoop, RHD)

Les paysan·nes du Rouillon expérimentent sans cesse et n'hésitent pas à innover depuis 20 ans pour construire un système agricole diversifié correspondant à leurs aspirations et répondant aux enjeux alimentaires actuels. "Il y 20 ans, 100% des végétaux produits sur la ferme étaient destinés à nourrir les poulets de chair. Aujourd'hui 70% des surfaces sont à destination de l'alimentation humaine", affirme Daniel Durand, qui a repris en 1980, avec sa compagne Réjane, l'exploitation avicole conventionnelle de ses parents et l'a transformée pas à pas.

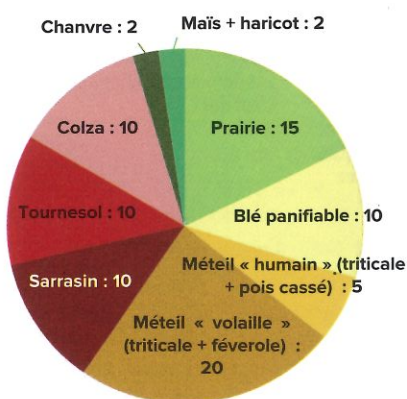


**REPRISE FAMILIALE**  
Volailles et cultures à destination de celles-ci

**DECOUVERTE DU SCENARIO AFTERRE**  
Réflexion de quelques paysans du Civam 44 sur les cultures pour la consommation humaine



## ASSOLEMENT EN HECTARES



**RÉFLEXION SUR LA RÉSILIENCE.** Dès les années 1990, le couple entame des réflexions sur la production d'énergie au sein de la ferme avec notamment le bois et les huiles de carburants végétales. C'est à ce moment-là que le tournesol et le colza sont

introduits dans la rotation. Ces réflexions sont partagées par d'autres adhérent·es du Civam 44, donnant naissance à un groupe d'échanges autour de la diversification des assolements dans les systèmes en polyculture élevage. Ce groupe du Civam, initialement réuni autour des énergies, découvre en 2010 le "Scénario Afterre 2050" qui agit comme un électrochoc sur Daniel : la résilience de la ferme passera par l'augmentation des surfaces dédiées à l'alimentation humaine et donc la substitution progressive des surfaces occupées pour nourrir les volailles par des

surfaces permettant de nourrir directement les humains. Dès lors, le GAEC introduit progressivement de nouvelles cultures dans son assolement. Le choix des cultures, en perpétuelle évolution, se fait selon 3 critères principaux : le temps de travail, la rentabilité économique et la facilité de commercialisation.



## ZOOM - DE LA RÉCOLTE À LA TRANSFORMATION



Trieur à plat en fonction de la largeur et de l'épaisseur de la graine

Séchage à plat à l'air chaud dans des cellules auto-construites

Trieur alvéolaire  
Trieur optique  
Table densimétrique

Décortiqueuse  
Presse  
Meule à grains



Enlever les graines d'adventices, les cailloux...

Atteindre un taux d'humidité < au taux d'humidité marchand (9% en oléagineux, 15% en céréales).

Enlever les dernières « impuretés » pour obtenir des lots de graines prêtes à la transformation

Huile et tourteaux : tournesol, colza, chanvre  
Graines décortiquées : sarrasin, grand épeautre, tournesol  
Farine : blé panifiable, sarrasin

**MUTUALISATION.** En parallèle de la recherche sur la diversification des assolements, la ferme de Rouillon a été à l'initiative d'une dynamique collective visant à s'autonomiser sur toutes les étapes liées à la production de cultures de diversification : le séchage, le triage et le stockage suite à la récolte, afin de ne pas dépendre d'un prestataire extérieur. Via la CUMA Innov 44, avec d'autres paysans moteurs, ils investissent dans un trieur optique et une table densimétrique et les installent sur le site de la ferme de Rouillon. Aujourd'hui, des paysans de tout le département, voire de la région, amènent leurs productions sur cette chaîne de tri qui s'est étoffée avec le temps.



Graines, huiles et farines produites sur la ferme

"Lorsque le produit est à destination de l'alimentation humaine, les exigences sont très fortes. Il faut que le tri soit irréprochable." Daniel Durand

**PERSPECTIVES.** Actuellement, la ferme produit 5 à 6 000 volailles par an. 30% de l'assolement est consacré à l'élevage des volailles. D'ici peu, cet atelier va s'arrêter

pour cause de 2 départs à la retraite, passant ainsi à 100% la surface utilisée pour produire des cultures à destination de l'alimentation humaine. En plus de la surface cultivée à la ferme, une organisation avec leurs voisins leur permet d'aller récolter 50 ha de cultures supplémentaires. Les voisins s'occupent de mettre en terre et cultiver les semences fermières fournies par le GAEC du Rouillon,

qui vient ensuite assurer la récolte. "On souhaite travailler avec les voisins plutôt que de s'agrandir".

Claire Bienvenu Civam 44  
Tiphaine Terres GRAPEA



Pour en savoir plus sur le scénario "Afterre 2050" rendez vous sur le site [afterre2050.solagro.org/](https://afterre2050.solagro.org/)

## L'ÉCHO DES CULTURES

De nouveaux projets dans les groupes Cultures économes du réseau pour 2023 !

### PACA

**. Agribio 04 – « Blé paysan Bio »**  
Le projet "Structuration d'une filière panicoles régionale "Blé Paysan Bio" en PACA" vise la régionalisation de la filière "farines et pains bios issus de variétés paysannes" développée depuis 2017 en Lubéron à l'échelle de la région PACA. Ce travail de régionalisation a pour objectifs de sécuriser et d'accompagner le développement commercial de la filière aux côtés des opérateurs de l'aval (e.g. boulangers, meuniers, industriels, distributeurs etc.). Ce projet a pour finalité : la pérennisation de la filière, son développement et la valorisation du savoir-faire des meuniers et des boulangers.

### NOUVELLE-AQUITAINE

**. Adaptation à la sécheresse dans les Landes.** Diversifier les champs avec des céréales à paille qui n'ont pas besoin d'eau l'été, c'est le pari que font les paysans de l'ALPAD. Plusieurs expérimentations sont lancées avec 2 variétés de seigle, 5 d'épeautre et 8 de blés pour voir lesquelles sont les plus adaptées au contexte landais. Plus d'infos : [contact@alpad40.fr](mailto:contact@alpad40.fr)

### BRETAGNE

**. Civam AD 56 – « FAHME »**  
Depuis 2020, un groupe d'agriculteurs et d'agricultrices accompagné par le CIVAM AD 56 réfléchit à développer des cultures pour l'alimentation

humaine dans l'objectif de sécuriser leur revenu. Le projet FAHME permettra de réaliser une étude de faisabilité de montage d'une filière locale, de la production à la commercialisation. Il compilera également des références technico-économiques facilitant la lecture et l'essaimage du modèle.

### ÎLE DE FRANCE ET GRAND EST

**. Agrofile et Civam Oasis – Régénération naturelle et assistée de haies**  
Ce projet a pour ambition de valoriser plus de 10 ans d'expériences de sites précurseurs sur le sujet et de mettre en place des essais sur au moins 12 fermes

en Champagne-Ardenne et en Île-de-France dont deux lycées agricoles. Il s'agit de valider des alternatives économes et résilientes à la plantation traditionnelle de haies et de les mettre en démonstration pour en faciliter l'appropriation.

### CENTRE VAL DE LOIRE

**. Civam Valençay – VALSAUP**  
Objectif : mettre en place une filière protéines végétales en Boischaud Nord en vue d'améliorer l'autonomie protéique des élevages, de promouvoir la qualité et la localité des protéines alimentant les animaux, et de réduire l'utilisation pesticides sur le territoire.